



Charo Arroyo représentante de la CGT /Memoria libertaria
24 août 2019, 3 rue de Lobau 75004 Paris

Pour commencer, je voudrai remercier l'association 24 août 1944 pour avoir développé ce projet mémoriel et pour avoir invité le groupe Mémoire libertaire de la CGT à participer à cet hommage. Je voudrais également saluer l'action de Anne Hidalgo qui a joué un rôle important pour la reconnaissance de ces héros. Des héros malheureusement restés dans l'oubli pendant des décennies en Espagne.

Pour la CGT, c'est un honneur de pouvoir participer à cet hommage rendu à nos compagnons libertaires qui combattirent pendant la guerre d'Espagne pour un monde nouveau. Ces combattants qui refusaient la défaite et la résignation se sont engagés ensuite dans les forces antifascistes pour lutter pour une France libre.

Malheureusement, les puissances alliées n'ont pas été loyales avec ceux qui ont donné leur vie pour la liberté et avec ceux qui ont combattu le fascisme. Elles ont tourné le dos au projet des républicains espagnols déterminés à poursuivre le combat et chasser Franco du pouvoir. Cette trahison nous a conduits à la situation qui existe aujourd'hui en Espagne. Après 40 ans de démocratie, ceux qui se sont battus pour la liberté et la démocratie restent sans reconnaissance, les fosses communes ne sont pas exhumées, les tortionnaires ne sont pas jugés et les victimes demandent toujours réparation.

La loi de mémoire historique actuelle ne peut satisfaire ceux qui ont subi la répression en raison de leur appartenance à un syndicat, à un parti ou parce qu'ils demandaient simplement des droits. C'est une loi qui n'a pas servi à grand-chose et les gouvernements, même socialistes, n'ont pas accordé jusqu'à aujourd'hui l'attention nécessaire aux victimes du franquisme.

La CGT a engagé des poursuites en Argentine pour les travaux forcés auxquels les opposants au régime ont été soumis. Mais nous voulons que la justice et les institutions espagnoles assument leur obligation de juger les crimes du franquisme. Nous voulons que le ministère public défende les victimes. Aujourd'hui, nous sommes heureux de voir qu'à Paris une fresque est dédiée aux hommes de la Nueve. Nous souhaitons que, alors que l'action des hommes de la Nueve a été mise en valeur, les victimes du franquisme, et notamment celles qui partirent en exil, puissent également recevoir réparation et reconnaissance.

Et nous crions à nouveau face au fascisme :

Ils ne passeront pas !

No Pasarán!